

EMANUEL GAT ET ENSEMBLE MODERN

Danseur, chorégraphe, compositeur, **Emanuel Gat** crée aussi la lumière et la scénographie de ses spectacles dont les premiers ont été salués par un *Bessie Award*. Installé à la Maison de la Danse d'Istres, artiste associé au Festival Montpellier Danse puis à Chaillot-Théâtre national de la danse et à la Scène nationale d'Albi, il est régulièrement invité pour créer ou transmettre des pièces à des compagnies comme le Ballet de l'Opéra de Paris ou la Sydney Dance Company. C'est la première fois qu'il travaille avec l'**Ensemble Modern** de Francfort, formation unique en son genre gérée directement par les musiciens et organisée selon le principe de démocratie directe. L'ensemble se distingue par la qualité et diversité de ses projets prestigieux et des liens avec des artistes renommés tels que Peter Eötvös, Steve Reich ou Hans Zender.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Site Louis Pasteur Supramuros de l'Université d'Avignon
La Grande Table d'été, avec Emanuel Gat, *France Culture*,
le 20 juillet à 12h45

Livrer combat: regards croisés de Phia Ménard et Emanuel Gat,
Fondation BNP Paribas, le 22 juillet à 14h30

ATELIER DE PRATIQUE AU FESTIVAL

autour de *Story Water*, le 23 juillet à 10h30, cour du lycée Saint-Joseph,
informations et réservations ateliers@cdjsf-avignon.fr

WEB-TV

Un web-documentaire réalisé par les Jeunes reporters culture
sur le spectacle est accessible sur festival-avignon.tv

STORY WATER

« Une histoire, c'est comme l'eau
Que tu fais chauffer pour ton bain
Elle porte les messages entre le feu
Et ta peau »

Comme l'eau du poème soufi – donnant son nom à la pièce – porte les messages du feu, le corps est le véhicule entre Emanuel Gat et la danse. *Story Water* réunit sur le plateau de la Cour d'honneur du Palais des papes danseurs et musiciens pris sous les feux d'une même lumière, intensément blanche, qui sublime via les mouvements, une histoire en temps réel, jamais exactement la même chaque soir. Tous sont emportés dans le même présent par la musique mathématique et méditative de Pierre Boulez, sauvage et physique de Rebecca Saunders et celle composée par le chorégraphe et les musiciens selon les procédés d'une danse où chaque interprète propose à l'Ensemble de s'accorder. Tous construisent sous nos yeux une pièce chorale, incroyablement libre, où la danse, la musique et la peinture s'interpellent par le biais des corps, rappelant que, depuis vingt-cinq ans, le chorégraphe ne cesse de réinterroger les infinis potentiels de la relation humaine.

An unprecedented dialogue between a dazzling dance company and one of the greatest modern music ensembles, for a metaphor about human relationships.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 9 septembre 2018, Beethovenfest, Bonn (Allemagne)
- 7 et 8 novembre, Frankfurt LAB, Francfort (Allemagne)
- 14 et 15 décembre, deSingel campus international des arts, Anvers (Belgique)
- 9 au 13 janvier 2019, Chaillot-Théâtre national de la danse, Paris

72^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

#STORYWATER
#EMANUELGAT
#ENSEMBLEMODERN
#COURDHONNEUR
#DANSE

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA18

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Claire Tabouret, *La Grande Camisole*, 2014, photo © Amik Wetter
Licence Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



FESTIVAL

D'AVIGNON

STORY WATER
EMANUEL GAT ET ENSEMBLE MODERN

19 20 21 22 23 JUILLET 2018
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

CRÉATION

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

STORY WATER

EMANUEL GAT ET ENSEMBLE MODERN

(Istres - Francfort - Avignon)

CRÉATION

Durée 1h20

Avec Thomas Bradley, Péter Juhász, Zoé Lecorgne, Michael Löhr, Emma Mouton, Eddie Oroyan, Karolina Szymura, Milena Twiehaus, Sara Wilhelmsson, TingAn Ying Et Saar Berger (cor français), Jaan Bossier (clarinette), Paul Cannon (contrebasse, soliste *Fury II*), Eva Debonne (harpe), David Haller (percussions), Christian Hommel (hautbois), Stefan Hussong (accordéon), Megumi Kasakawa (alto), Michael M. Kasper (violoncelle), Giorgos Panagiotidis (violon), Rainer Römer (percussions), Johannes Schwarz (basson), Ueli Wiget (piano)

Direction artistique, chorégraphie, scénographie et lumière Emanuel Gat
Musique Pierre Boulez, *Dérive 2* pour 11 instruments (1988-2006/09), Rebecca Saunders, *Fury II* concerto pour contrebasse solo et ensemble (2009), Emanuel Gat/Ensemble Modern, *FolkDance* (2018)
Chef d'orchestre Franck Ollu / Collaboration lumière Guillaume Février
Costumes Thomas Bradley / Son Norbert Ommer
Effets électroniques live Felix Dreher, Alexander Kirpacz

Équipe Emanuel Gat Dance : Production Noémie Torz / Médias et photographie Julia Gat
Accompagnement de projet et diffusion France Mélanie Roger
Administration Florence Chaudière / Direction technique Guillaume Février
Documentation *FolkDance* Joseph Planells

Équipe Ensemble Modern : Production Edda von Gerlach, Kerstin Adineh
Régie plateau Ernst Neisel, Michael Schmidt / Régie son Volker Bernhart
Presse et relations publiques Marie-Luise Nimsgern
Direction générale et artistique Christian Fausch

Production Emanuel Gat Dance, l'Ensemble Modern et le Frankfurt LAB e.V.
 Financée par le Kulturfonds Frankfurt RheinMain, la ville de Francfort et l'Ensemble Modern Patronatsgesellschaft e.V., avec la participation du Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant
Coproduction Emanuel Gat Dance : Chaillot-Théâtre national de la danse, Festival d'Avignon, deSingel campus international des arts, Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai / Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas / Résidence à La FabricA du Festival d'Avignon / En partenariat avec Kryolan - Professional make-up
Coproduction Ensemble Modern : Beethovenfest Bonn, Künstlerhaus Mousonturm
 La compagnie Emanuel Gat Dance est soutenue par la Ville d'Istres, le ministère de la Culture Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur au titre de compagnie conventionnée, par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône et la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets. Emanuel Gat est artiste associé à Chaillot-Théâtre national de la danse et la Scène nationale d'Albi.
 L'Ensemble Modern est financé par la Fondation culturelle fédérale d'Allemagne, la Ville de Francfort, la Deutsche Ensemble Akademie e.V., le ministère de l'Éducation supérieure, de la Recherche et des Arts de la Hesse et le GVL. Les musiciennes et les musiciens de l'Ensemble Modern remercient la Fondation Aventis pour son soutien financier, à savoir la prise en charge de l'un de leurs membres. hr2-kultur est partenaire culturel de l'Ensemble Modern.

Spectacle créé le 19 juillet 2018 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC EMANUEL GAT ET ENSEMBLE MODERN

Comment s'inscrit cette nouvelle création dans votre parcours ? Quel est son sujet ?

Emanuel Gat : La continuité. De mon point de vue, je suis au travail et œuvre à la même pièce depuis vingt-cinq ans. Une pièce qui évolue en fonction des circonstances. Et *Story Water* est un zoom sur un moment précis de mon parcours, mon évolution. Le point de départ d'une pièce n'est donc jamais une idée de spectacle. Celui-ci trouve toujours son origine dans le processus de la danse, dans le processus continu de création de ses principes, un sujet en soi. Depuis cinq ans, j'essaie de comprendre comment faire un spectacle sans créer de structure précise, de partition fixe pour les danseurs. Il ne s'agit pas d'improviser mais de structurer en temps réel. Dans *WORKS*, par exemple, la musique et son tempo sont déterminés par les danseurs au cours de la représentation. Le montage aussi, puisqu'ils choisissent librement l'ordre des séquences dansées. La pièce se détermine donc elle-même au fur et à mesure qu'elle est interprétée. Avec *Story Water*, j'ai cherché à aller au bout de cette façon de procéder. Dans « spectacle vivant », ce qui m'intéresse, c'est le mot « vivant » ! Et vivre, c'est réagir à ce qui se passe. Voilà pourquoi mes pièces évoluent et se remettent en question de représentation en représentation.

Il y a dans *Story Water* une intimité qui englobe les interprètes, donnant l'impression qu'ils sont constamment connectés entre eux, jamais isolés, même lorsqu'ils dansent en solo. Comment travaillez-vous avec vos danseurs ?

Emanuel Gat : Je collabore avec eux de manière horizontale. Si je décidais seul du matériel chorégraphique, chacun des danseurs se retrouverait directement sous ma responsabilité. Cela aurait pour effet de les isoler les uns des autres comme dans leur relation au travail en train de se fabriquer. Je préfère que chacun ait la main sur ce qui se passe. Je pose des questions et ils y répondent, ensemble. Pour faire en sorte que la pièce fonctionne correctement, les danseurs doivent dialoguer. Pour arriver à ce résultat, je dois me retirer et laisser la gestion de la chorégraphie aux danseurs. Ces échanges permanents font que la pièce n'est jamais contrôlée par des éléments extérieurs comme les comptes, la musique, les emplacements, la lumière. Le résultat dramaturgique de ce processus permet au public de comprendre ce qui se passe entre les danseurs, et comment cela se passe. C'est une métaphore des relations humaines, ce sont elles que je cherche à mettre en priorité en valeur.

Parlez-nous de la lumière, qui est aussi une donnée fondamentale de vos pièces et un élément central de votre approche de la Cour d'honneur du Palais des papes.

Emanuel Gat : C'est un aspect important de ma recherche artistique presque indépendante de ma recherche chorégraphique. Je me questionne depuis toujours sur son fonctionnement au plateau, ce qu'elle porte visuellement et musicalement. La lumière est un outil musical qui déroule le temps avec sa propre dynamique : elle monte, descend ; elle a des moments forts, faibles... J'aime utiliser certains projecteurs qui produisent des sons quand leurs lampes s'allument. La dynamique musicale de la lumière se voit, s'entend, est perceptible en soi.

La lumière n'est jamais l'esclave de la pièce : la chorégraphie se passe dans sa logique propre et forte. Je n'éclaire pas un mouvement à gauche parce qu'il se passe à gauche. Je ne baisse pas l'intensité lumineuse pour signifier un passage sombre... La lumière est au centre de mon approche de la Cour d'honneur. Le soleil nous éclaire quoi que nous devions faire, il n'est pas là pour satisfaire la représentation. Pour moi, la lumière est un peu le ciel de la représentation et des deux mille spectateurs.

Parmi les pièces musicales de *Story Water*, il y a *FolkDance*, co-signée Emanuel Gat et Ensemble Modern. Une partition co-composée à partir des processus d'écriture chorégraphiques. Comment avez-vous abordé cette nouvelle façon de composer la musique mais aussi d'être au plateau avec les danseurs ?

Ensemble Modern : Le point de départ de cette oeuvre co-composée, *FolkDance*, est une première rencontre avec Emanuel Gat en 2015, à Francfort. L'Ensemble Modern initie régulièrement de telles expérimentations avec des artistes invités, pour explorer à quoi pourrait ressembler un éventuel travail collaboratif et le potentiel qu'il recèle. Lors de notre première rencontre avec Emanuel, nous nous sommes vite rendu compte que nous nous intéressions principalement à la question suivante : comment peut-on unir la chorégraphie et la musique pour en faire un langage artistique au sein duquel les deux éléments peuvent dialoguer d'égal à égal et ainsi créer quelque chose de nouveau ? Ce qui nous intéresse n'est donc ni un spectacle de danse avec musique ni une interprétation musicale avec des danseurs, mais plutôt un échange entre ces formes artistiques qui vivent d'aspirations interdépendantes et permettent aux limites physiques et musicales de s'estomper.

Rebecca Saunders et Pierre Boulez sont les deux autres compositeurs de *Story Water*. Comment est née cette volonté de rapprocher ces compositeurs aux styles radicalement opposés : l'un physique et l'autre mathématique ?

Ensemble Modern : Pierre Boulez est une des clés de voûte de la musique d'après 1945. Pour nous, il revêt une importance immense, en tant que compositeur, mais aussi chef d'orchestre. Quant à Rebecca Saunders, elle fait partie des personnalités les plus importantes de la création musicale contemporaine, et nous avons tout récemment lancé une nouvelle coopération avec elle. Ces deux compositeurs incluent des éléments éminemment physiques dans leur musique : celle de Rebecca Saunders est très en phase avec les mouvements corporels et la gestuelle dynamique des musiciens, tout particulièrement du contrebassiste solo dans *Fury II*. Quant à Pierre Boulez, il considèrerait lui-même que son œuvre *Dérive 2* se prêtait particulièrement bien à la danse. C'est une idée que le chef d'orchestre Franck Ollu avait déjà proposée à l'Ensemble il y a quelque temps. Malgré son apparente aridité, cette musique développe une véritable force d'aspiration et une forme de sensualité qui peut engendrer un effet hypnotisant et une sensation très physique.

Propos recueillis par Francis Cossu, traduits de l'allemand par Elen Le Foll pour l'Ensemble Modern